

Portrait de F. N. Gisborne

Il y a cent cinquante ans, la Newfoundland Electrical Company, fondée par Frederick Newton Gisborne (1824-1892), a été déclarée insolvable. Cet échec est le déclencheur du début de l'Histoire de l'Atlantic Telegraph, mais c'était juste l'un des nombreux avatars dans la carrière d'un homme remarquable.

Frederick Gisborne était un Anglais, né à Broughton, dans le Lancashire, où il a été instruit par le vicaire de la ville. En tant que jeune homme, il a beaucoup voyagé en Australie, Guatemala, Mexique, Nouvelle-Zélande et Tahiti. En 1845, il est allé au Canada et s'est fait embaucher dans une ferme à St Eustache, Québec, là, il s'y est intéressé et a commencé à étudier, l'électricité et la télégraphie.

En 1846, il a renoncé à l'agriculture et a travaillé au télégraphe de Montréal, où il a été formé comme opérateur. Grâce à l'expérience acquise, son expertise dans télégraphe électrique a augmenté à un point tel, qu'en 1847, il était capable d'établir et de prendre un rôle de leader dans la British North American Telegraph Association. L'objectif de ce groupe était d'étendre les communications télégraphiques de Montréal à la côte est du Canada. Alors que à la tête de cette association Gisborne supervisait l'installation de 112 miles de ligne entre Québec et Rivière-du-Loup.

Gisborne a déménagé au Nouveau-Brunswick où il a essayé de convaincre le gouvernement de construire un système télégraphique et de le connecter au réseau québécois. Ses représentations sont tombées dans l'oreille d'un sourd car le gouvernement était beaucoup plus intéressés par un télégraphe vers le Maine aux Etats-Unis. En 1849, Gisborne a déménagé à Halifax, Nouvelle-Écosse et il y a pris le poste de surintendant général de la Nova Scotia Telegraph Company.

Sa première tâche était de superviser la construction d'une ligne entre Halifax et Amherst, Massachusetts. L'achèvement de cette ligne, connecte Halifax au réseau télégraphique de la North American, ce qui était extrêmement important pour les entreprises d'Halifax, en particulier l'industrie de la presse. Le raison en était que les nouvelles portées par les navires en provenance d'Europe, accueillis à Halifax, pourraient être télégraphiées aux villes des États-Unis et publiées plus vite que cela pouvait être fait par des navires à destination de New York.

L'idée de la livraison rapide des nouvelles européennes a résonné chez Gisborne et il a commencé à échauffer un plan visant à étendre le réseau télégraphique de Terre-Neuve à St John, qui était le port le plus à l'est de l'Amérique du Nord. Même si, à ce moment-là, les bateaux transatlantiques ne s'arrêtent pas régulièrement à St-John, Gisborne croit que cela pourrait être une plaque tournante pour les nouvelles européennes, car, une fois connecté au réseau nord-américain les nouvelles européennes pourraient être distribuées 24 à 48 heures à l'avance des nouvelles via les navires arrivant à Halifax ou New York.

Gisborne a commencé des plans détaillés pour la St John Telegraph, tout en travaillant à Halifax. Il a demandé au Gouvernement de Terre-Neuve de lui accorder le droit de construire deux systèmes télégraphiques. La première consistait à construire des lignes de St John à Carbonear et Trepassey. Gisborne croyait que ce serait bénéfique pour les entreprises locales de la communauté tout en étant profitable aux opérateurs et gagner ainsi le soutien local pour son grand plan. La deuxième demande a été de construire une ligne de St-John à Cap-Ray sur la côte sud-ouest de Terre-Neuve, où elle serait raccordée à un câble sous-marin jusqu'au continent, et au système télégraphique de Nouvelle-Écosse.

En 1851, Gisborne a démissionné de la Nova Scotia Telegraph Company et est parti, avec sa femme âgée de 15 ans, à Terre-Neuve pour commencer à travailler. En Septembre 1851, le Saint- John's et Carbonear Electric Telegraph Company avait commencé la construction. Le Gouvernement avait accordé à Gisborne £ 500 pour arpenter la route sur 400 miles de Saint John's à Cape Ray et cela a débuté en même temps. Malgré des conditions météorologiques extrêmes et les décès d'une équipe de surveillance de six hommes, le travail a été achevé à la fin de l'année.

La construction de la route de Saint-John's à Carbonear a été achevée en Décembre 1851 mais, en raison de l'absence d'opérateurs formés, elle ne sera mise en service que le 6 Mars 1852. La ligne a été un succès commercial et a été fortement utilisée, mais après quelques semaines de service elle a cessé de fonctionner en raison d'actes de vandalisme. Il a été constaté que les lignes avaient été descendues par des garçons qui jetaient des pierres sur les isolateurs en céramique posés sur les poteaux. Le Gouvernement de Terre-Neuve a alloué à la société £100 pour effectuer les réparations nécessaires.



Gisborne tourna alors son attention vers le Câble de Cape Ray. Il a demandé au Gouvernement de la Nouvelle-Écosse l'autorisation de poser un câble sous-marin de l'île du Cap-Breton Island, à Cape North et de là par voie terrestre jusqu'à Sydney. Cependant, le Gouvernement de la Nouvelle-Écosse était au courant de ses plans de faire un hub de nouvelles à St John et ils craignaient que cela nuise aux intérêts commerciaux des résidents de Halifax. Ils ont, par conséquent, refusé sa demande. Imperturbable, Gisborne a étudié des itinéraires alternatifs pour atteindre son but et conclu qu'un câble sous-marin de Cape Ray à l'Île-du-Prince-Édouard et ensuite au Nouveau-Brunswick serait une alternative viable. Bien que les longueurs de câble sous-marin impliqués soient plus grandes, la distance totale à partir de St-John à New-York serait plus courte.

La Newfoundland Electric Telegraph Company a été constituée au printemps 1852 avec le droit de construire une ligne télégraphique entre St John's et Cape Ray, avec des droits exclusifs pour trente ans. Le capital autorisé était de £ 100.000, constitué de 1000 x 100 £ actions. La société avait son siège social à New York au 19 Trinity Buildings, avec des hommes d'affaires de New York Horace B. Tebbets et Darius B. Holbrook comme actionnaires majoritaires. A New York, Gisborne a appris le succès des Frères Brett pour le câble posé à travers la Manche et ainsi, il s'embarque pour l'Angleterre pour en savoir plus sur le projet. Il a rencontré John & Jacob Brett et, tandis qu'en Angleterre, il achète une fourniture de câbles sous-marins au près de R.S. Newall & Company. Suite à l'impossibilité d'obtenir des droits d'atterrissage en Nouvelle-Écosse, ce câble a été posé en travers du Détroit de Northumberland, entre le cap Tourmentin, au Nouveau-Brunswick et Carleton Head, Île-du-Prince-Édouard. Il a été posé en 1852 par le *Ellen Gisborne* et était le premier succès commercial de câble sous-marin de l'Amérique du Nord.

Gisborne et John Brett ont continué à correspondre et de discuter de l'idée d'un câble transatlantique, entre l'Irlande et Terre-Neuve. Brett estime qu'un capital de £ 750,000 serait nécessaire, il a annoncé à Gisborne qu'il pourrait soulever la moitié de la somme en Angleterre si Gisborne pouvait soulever le reste en Amérique du Nord. Lever un tel capital était bien au-delà des capacités de Gisborne, de sorte que l'idée a été abandonnée.

À l'été de 1853, Gisborne a commencé la construction du câble de Cape Ray, employant une équipe de 350 hommes, il a d'abord décidé d'enterrer le câble afin de le protéger des intempéries et des petits garçons jetant des pierres! Cependant, il a rapidement découvert les difficultés de creuser des tranchées dans le terrain rocheux et est revenue à des lignes sur poteaux. Alors que seulement 40

miles de route avaient été construites, les partisans de Gisborne à New York n'ont pas honoré les factures. Le projet s'est arrêté, Newfoundland Electric Telegraph est devenue insolvable et Gisborne a été déclaré en faillite.

Pour tenter de sauver son projet, début 1854 Gisborne se rend à New-York pour voir Tebbets Horace, mais Tebbets avait perdu tout intérêt pour le projet et Gisborne a été contraint de chercher ailleurs le financement. Il a écrit à John Brett, pour lui demander si il serait intéressé pour investir. Avant que Brett ne puisse répondre, le destin est intervenu lorsque, par hasard, Gisborne a été présenté à un ingénieur civil nommé Matthew Field, à Astor House à New York. Field n'était pas personnellement intéressé par son projet, mais a proposé de le présenter à son frère Cyrus W Field, qu'il pensait pouvoir envisager d'investir.

Les deux hommes se sont rencontrés en Février 1854 à la maison de Cyrus Field, 1 Lexington Drive, Gramery Park, New York. Bien que la réponse initiale de Field au projet de Gisborne ne soit pas enthousiaste, tard dans la soirée il était assis dans sa bibliothèque en regardant son globe, quand il a eu une révélation: un câble entre New York et St-John était intéressant mais un câble entre New York et Londres serait beaucoup mieux !

Field fait le tri des expertises du professeur Samuel Morse B et du lieutenant Matthew Maury, et, satisfait des réponses, il a rapidement regroupé les investisseurs pour lancer le New York, Newfoundland et London Telegraph Company, qui a été constituée le 10 Mars 1854.

Field se mit alors à l'achat des droits appartenant à Newfoundland-Electric Telegraph Company et la négociation de ses propres droits de passage auprès du Gouvernement de Terre-Neuve.

Gisborne a été nommé ingénieur en chef du New York, Newfoundland-et London Telegraph, mais, pour des raisons inconnues, il a démissionné de son poste au cours du premier mois. Gisborne a passé le reste de 1854 à voyager à travers les États-Unis tandis que la société a gaspillé de vastes sommes d'argent en tenter d'achever le câble Cape Ray sous la direction de Matthew Field.

À l'été 1855, une tentative de poser un câble du cap Ray au Cap-Breton n'a pas réussi et la société s'est retrouvée ruinée. Ils ont offert à Gisborne à nouveau un travail d'ingénieur en chef ce qu'il a accepté. Il réussit immédiatement, posant le câble du cap Ray au Cap Breton en Juillet 1856 et finissant la ligne du cap Ray à St John en Octobre.

À la fin de 1856 Gisborne se rendit à Londres avec Cyrus Field et Edward Mortimer Archibald afin de promouvoir un système de câble de Londres à Bombay par la mer Rouge.

Tandis qu'à Londres, Gisborne apparemment a découvert que ses partenaires étaient sur le point de le tromper sur le câble transatlantique.

Rempli de dégoût, il abandonne le projet Bombay, démissionne de la New York, Newfoundland et London Telegraph Company, et quitte entièrement le domaine des entreprises de télégraphie.

Gisborne est revenu à St-John en mai 1857 où il s'est engagé dans la découverte et le développement de gisements miniers à Terre-Neuve et dans les provinces Maritimes. Il a exploré la côte de Terr-Neuve, du cap Ray au détroit de Belle Isle, a levé des capitaux en Angleterre, et a développé au moins deux sites pour la St John's United Copper and Lead Mining Company.

En 1861, une sévère blessure due à un coup de feu, a mis un terme à sa prospection. Il est retourné en Angleterre où il a entrepris des recherches dans le télégraphe, la signalisation, et les équipements de navigation, le dépôt de brevets d'une grande diversité d'inventions. En 1865, il est devenu Agent à Londres pour les mines et les minéraux du gouvernement de la Nouvelle-Écosse. Gisborne expose régulièrement à la Royal Society et a remporté plusieurs médailles pour ses inventions, mais en 1867 il a perdu beaucoup de ses brevets britanniques dans une escroquerie d'entreprise.

En 1869, il retourne en Nouvelle-Écosse pour recueillir des informations auprès de l'agent de la province pour les mines et minerais, Gisborne enthousiasmé par le potentiel des gisements de charbon du Cap-Breton, a trouvé un groupe d'investisseurs anglais prêts à mettre en place de l'argent et à la fin de l'année il était l'ingénieur en chef d'une société opérant sur l'île. Il a supervisé le développement de quatre mines de charbon, la construction de plusieurs embranchements ferroviaires associés, et la modernisation des installations portuaires de Sydney et Louisbourg.

Cependant, la dépression des années 1870 et l'effondrement subséquent des prix du charbon font couler l'entreprise.

Gisborne a tenté de renflouer ses finances personnelles en se diversifiant dans les mines d'or en Nouvelle-Écosse, mais ce projet a également échoué.

Dès 1879, Gisborne âgé de 55 ans, était une fois de plus financièrement démuné.

Le gouvernement canadien a saisi l'occasion du malheur de Gisborne pour lui offrir le nouveau poste de superintendant de la Dominion Telegraph and Signal Service. Gisborne a accepté et la nomination a pris effet le 1er mai 1879. Sa première tâche a consisté à réorganiser le coûteux et problématique système télégraphique de la Colombie-Britannique. Gisborne a supervisé la remise en état des lignes et, d'ici la fin de l'année, le système commençait à produire certains revenus réguliers.

En 1882, Frederick Gisborne a été fait membre fondateur de la Royal Societe of Canada.

La principale réalisation de Gisborne alors directeur du service du télégraphe a été la planification et la construction d'un câble reliant les stations le long du golfe du Saint-Laurent, pour être utilisé pour la transmission des informations sur la pêche, la météo et les sinistres maritimes, ainsi que l'usage normal télégraphique. A ce poste, il a continué à donner des conférences et écrire des articles sur une grande variété de sujets. Il est mort tranquillement, à la maison, à Ottawa, en Ontario, au retour d'une tournée d'inspection du système du câble du golfe. Au moment de sa mort le 30 Août 1892, il était en train de planifier un câble transpacifique.

Frederick Newton Gisborne a joué un rôle clé dans l'ingénierie et la promotion de la télégraphique transatlantique et bien d'autres systèmes télégraphiques. Il a également découvert et développé les bassins houillers du Cap-Breton,

Mais en dépit de ces réalisations, il est mort dans l'obscurité. Tout au long de sa vie, certains de ses partenaires avaient à plusieurs reprises tenté de le détruire, de lui voler ses innovations, ses entreprises et sa réputation, et certains ont réussi.

Cependant, décrit comme «l'indomptable Électricien», "par ses amis, il a été une figure clé essentielle et mérite de figurer dans l'histoire des câbles sous-marins, et il était l'incarnation du savant-aventurier de l'époque victorienne.

Source : <http://www.subtelforum.com/articles/wp-content/STF-67.pdf>

Black Reflection Stewart Ash (page 58) – traduction libre

autre source

http://www.biographi.ca/fr/bio/gisborne_frederic_newton_12E.html